

Intervention



Québec 84 Un gros bateau!

Andrée Fortin

Number 24, Summer 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58821ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

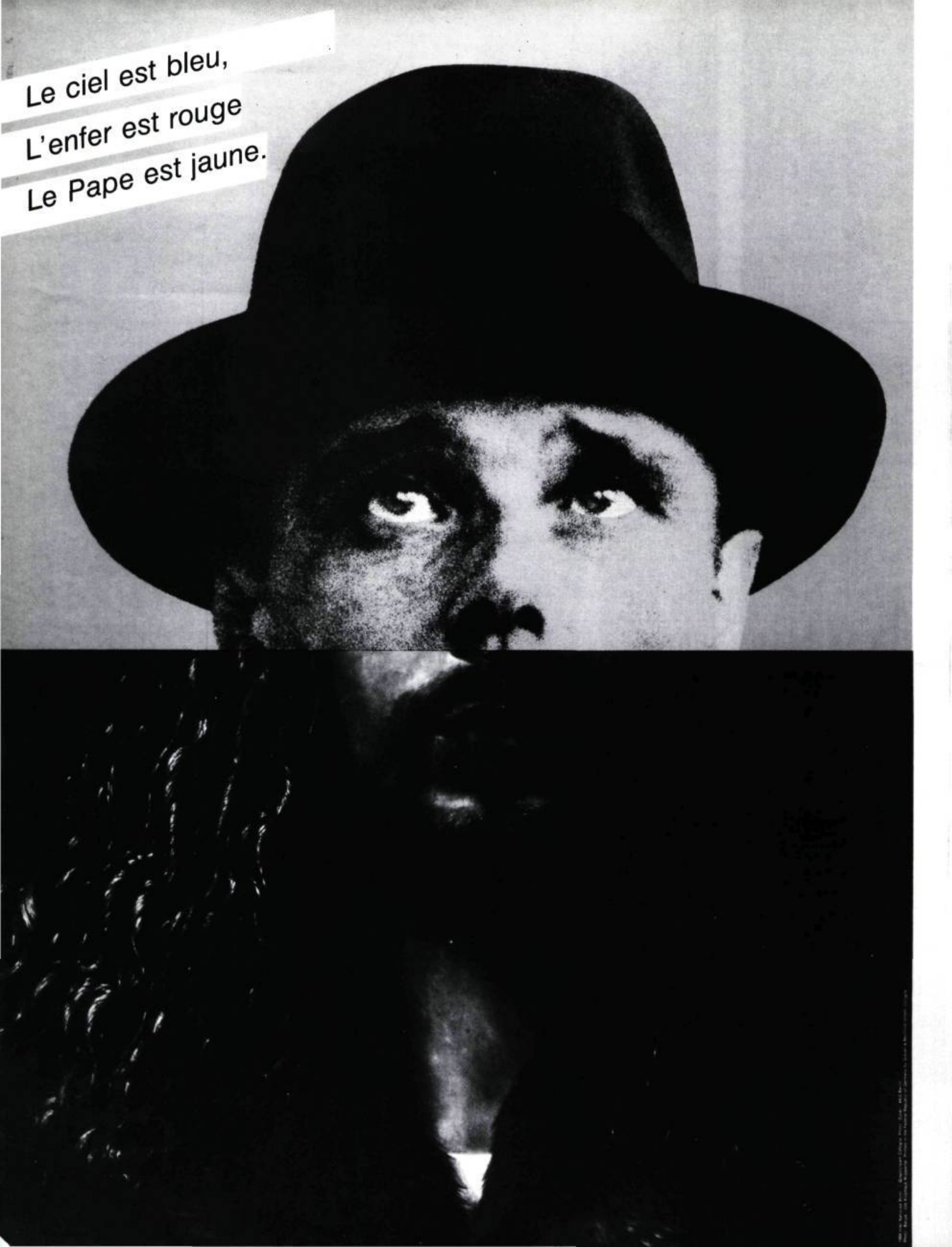
0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, A. (1984). Québec 84 : un gros bateau! *Intervention*, (24), 4-6.



Le ciel est bleu,
L'enfer est rouge
Le Pape est jaune.

Small vertical text on the right edge, likely a credit or copyright notice.

Un gros bateau!

ANDRÉE FORTIN

La ville nous monte de gros bateaux. Cela devient épuisant: en 83 on célébra le 375^e anniversaire de la fondation de Québec par Champlain, en 84 c'est au tour du 450^e anniversaire de la venue de Jacques Cartier. 75 ans d'un coup!

Pour commémorer l'événement, «les» grands voiliers se donnent rendez-vous au Vieux Port de Québec, rénové pour l'occasion à coup de millions; au retour de la vague, en septembre, sa Sainteté Jean-Paul II viendra également, non pas sur la **barque de Pierre** mais en avion, à la descente duquel il pourra baiser le sol de l'Ancienne-Lorette.

La série Canadiens-Nordiques au printemps, les voiliers à l'été, le pape à l'automne, conjoncture unique dans l'histoire du Québec, que dis-je dans l'histoire-tout-court! Amalgame facétieux que seul l'esprit prophétique de Beurk Tisselard avait pu entrevoir?! Il ne faut pas oublier, comme le rappelle la conférence des évêques que le premier geste de Cartier à Gaspé fut de planter une croix.

La ville nous monte des bateaux; le comité organisateur de la visite du pape nous prend-il pour des oies blanches? En effet le «logo» retenu pour la visite du pape, pour son passage (26 heures à Québec), est un vol d'oies blanches, en forme de croix.

Mais reprenons autrement. Depuis un an de façon très active, depuis deux ou trois plus discrètement, la ville se pomponne, se rénove. C'est tout le secteur du Vieux Port, devenu sordide au fil des ans, qu'on retape, jetant à terre les hangars délabrés, taillant un accès vers les berges, aménageant une promenade. C'est le Palais de Justice qui s'installe dans ce quartier délaissé depuis belle lurette par le monde des affaires, c'est la Bibliothèque municipale qui se reloger pas très loin. On refait les accès, on repave (pas pour les voiliers j'imagine, mais pour les visiteurs). Devant l'affluence prévue on conçoit un système plus efficace de transport en commun, des navettes entre la ban-

lieue et le centre-ville; la circulation automobile sera interdite dans le Quartier Latin et le Vieux Port sauf pour les résidents, transports en commun et livreurs. En plus de l'habituel Festival d'été, se tiendra une Quinzaine Internationale de théâtre en juin.

Mais les Québécois semblent attendre les voiliers comme s'il s'agissait de la flotte de Phipps en personne, venant à l'assaut de leur ville. Certains, entendant comme Frontenac répliquer **par la bouche de leurs canons**, prévoient diverses stratégies pour contrecarrer l'invasion. D'autres se résignent à abandonner la ville à l'envahisseur et se retireront dans leurs terres.

Québec se donne en spectacle. Trop souvent ses habitants, pressés, blasés, oublient comme disent si bien les dépliants touristiques que c'est la plus vieille ville au nord du Mexique, et certainement une des plus belles, renfermant au coeur de ses murs le plus vieil hôpital, la plus vieille université **au nord du Mexique**. Son site avec les Plaines, le Cap Diamant est tout à fait exceptionnel.

Le hic c'est que Québec ce n'est pas qu'un site... Comme c'est la plus vieille ville, elle a une longueur d'avance en bien des domaines. C'est à l'ombre de son université qu'est née CKRL, la plus ancienne des radios communautaires et alternatives du Québec, qui prenant la relève des canons immobilisés sur lesquels se font photographier les enfants, disperse insolemment ses ondes au reste du monde. À Québec, ça bouge, ça expérimente. Les coopératives d'habitation ont transformé le paysage urbain au centre-ville, le Fonds de Solidarité celui des groupes populaires. Des revues — **d'Intervention à Québec Science** en passant par **Nuit Blanche** — des troupes de théâtre y fleurissent. Ici joue un effet de taille: assez grande pour permettre l'existence de groupes différents, aux priorités différentes, Québec est aussi trop petite pour qu'on puisse se permettre de s'y chicaner;

Un gros bateau!

tricotée serré elle favorise la constitution d'alliances, de complicités communautaires et culturelles.

Tout cela n'a rien à voir avec le Québec des touristes. Ils iront dans le Quartier Latin, sur les Plaines, à Ste-Anne-de-Beauport, chercheront à rencontrer quelque Indien entre l'Ancienne-Lorette et la Côte de Beauport. . . Tiens comme par hasard, voilà justement l'itinéraire du pape. De la Basse-ville il ne verra que les handicapés du Centre François-Charron. . .

On attend des milliers de touristes, mais concentrons-nous un peu sur le plus illustre et sur les retombées culturelles et économiques de sa visite. N'étant pas un chef d'État, il rencontrera Lévesque de Québec (René) au Musée. Comment rater une si belle occasion de montrer la collection d'art religieux du Musée? De toutes façons ça adonne très bien; suite à l'exposition du 50^e anniversaire du Musée, on n'aura même pas besoin de remettre dans leurs cartons anges dorés et ostensoirs. «Le grand Héritage» sera le titre de cette exposition que traversera le pape (un peu vite gageons). À cette occasion, les artistes «actuels» de la région manifestent leur esprit religieux par l'éventail de sacres qu'ils profèrent. Encore une année où la priorité du Musée du Québec va à la tradition et au patrimoine et non à l'art vivant, actuel. Quel anniversaire célébrerons-nous encore en 85, 86. . . ?

Mais la visite du pape aura de nombreuses autres retombées. . . «Ce dont on ne peut parler, il faut le taire» disait Wittgenstein à la toute fin de son *Tractatus Logico-philosophicus*, et bien, ce qu'on ne peut taire, il faut en parler, dirais-je.

La Conférence des Évêques canadiens, responsable de la visite du pape, a nommé un comité de sélection pour déterminer les souvenirs répondant à des critères de qualité, de bon goût et de prix (nihil obstat, imprimatur???) et qui pourront arborer le logo officiel. Le moindre de ces souvenirs ne sera pas la Santa Candela, brûlant de sa lumière d'amour pendant plus de cent heures, disponible en deux couleurs, rouge et or; des «refills» seront disponibles après la visite papale. . . Il faut souligner de plus une première mondiale: c'est la première fois qu'on met sur pied un tel système de licences pour la mise en marché de souvenirs pontificaux. Espérons que contrairement aux médailles en vente à Ste-Anne-de-Beauport qui portent au revers l'inscription «Made in Italy» (toutes les médailles, même bénies ont leur revers) ces gadgets pontificaux créeront quelques emplois locaux. À Québec, une trentaine de personnes s'activent actuellement à l'organisation de la visite du pape (26 heures, 30 personnes, une bonne moyenne). Parmi ces 30 personnes, quelques-unes sont regroupées dans un **Bureau Art et culture** chargé entre autres du défilé, du pavoisement, de la musique et du cadeau qui sera remis à sa Sainteté. Pour ceux-elles qui voudraient déjà se mettre dans le ton, jaune et blanc sont

les couleurs papales, donc celles du pavoisement. Ça va faire changement des fleurdelisés et des feuilles d'érable. (Le ciel est bleu, l'enfer est rouge et le pape est jaune.)

C'est à l'université Laval, sur le terrain du centre sportif, le PEPS, que le pape accomplira sa grande performance, une messe où on attend 350 000 personnes, soit l'équivalent de la population totale de l'agglomération urbaine de Québec. Double miracle: l'université s'ouvre enfin à l'ensemble de la population et la reçoit toute d'un seul coup! Cette visite aura également permis au Service Diocésain de prendre le virage technologique et de s'équiper en micros (ordinateurs).

Quoi, nous revoici en train de parler de virage technologique. . . le pape et les voiliers. . . On aurait cru s'éloigner de l'ère spatiale et revenir au patrimoine, aux traditions. Faut-il y voir un miracle, économique cette fois?

On se promènera sur les Plaines, au Vieux Port, sur les battures de Beauport, histoire d'oublier les puces du virage, la crise, les assistés sociaux de moins de 30 ans. Le pape ne les verra pas non plus. Il arrivera quand le circuit sera bien rodé, à la fin de la fête quand les services de sécurité seront bien huilés. Son bain d'exotisme, il le prendra à Ste-Anne-de-Beauport où il rencontrera des autochtones. (Voilà la scène que nous suggérons aux responsables de Musée de Cire d'immortaliser en leur enceinte, ainsi qu'aux photographes des agences de presse internationales avides de couleur locale.)

On rigole parfois, mais c'est sérieux la solidarité polonaise. On compte sur pas moins de 55 000 bénévoles pour préparer la visite du Saint Père. **Revival** des zouaves pontificaux? La visite du pape s'annonce comme un gros show mais le nombre de figurants laisse songeur. Ceux qui regarderont passer les voiliers et le train du pape (un wagon spécialement aménagé pour sa Sainteté et sa suite le conduira du Sanctuaire de Ste-Anne-de-Beauport à celui du Cap-de-la-Madeleine), ceux-là on peut les accuser de consommer un spectacle; mais les bénévoles? On peut y lire une montée de la droite. Mais ça n'est pas tout. Ce sont également des gens qui croient à quelque chose et qui s'impliquent. C'est au moins aussi sympathique que les cyniques de gauche qui critiquent insolemment le système tout en en profitant.

C'est la foi qui transporte les montagnes, dit-on; c'est la croyance, l'idéal ou l'utopie qui donne le goût de s'impliquer, l'énergie de changer le monde. Ce n'est pas un hasard si depuis que les ML ont défroncé, on ne trouve plus dans les groupes de gauche que des chrétiens politisés, ou presque. . .

Si on ne croit pas que Québec soit uniquement une ville touristique et historique, on ne peut raisonnablement pas attendre de la ville et de l'évêché qu'ils innovent. A nous de faire autre chose.